



© : FCAVARD

DOSSIER

TRANSPORTER SES ENFANTS À VÉLO : mission impossible ?

Lorsqu'un bébé se profile à l'horizon, de nombreux parents cyclistes remettent en question leur mode de déplacement favori, parce que celui-ci ne leur semble pas adapté au transport d'un petit enfant. Il existe pourtant de nombreuses solutions pour véhiculer son enfant – voire ses enfants – à vélo. Bien que cela réclame quelques nécessaires adaptations, c'est tout à fait possible, comme nous le prouvent les témoignages de Liévin, Laurence et Jean-Philippe. Et emmener ses enfants avec soi à vélo est probablement la meilleure des façons de leur inculquer dès le plus jeune âge de bonnes habitudes de déplacement !



TRANSPORTER SON ENFANT

Des solutions "vélo" multiples

> PAR URIELLE COEMAN — PRO VELO



Le vélo est souvent considéré comme un moyen de transport individuel. Et pourtant il suffit de peu d'équipements pour qu'il devienne un moyen de transport collectif et une alternative familiale à la voiture. Pour que la pratique quotidienne du vélo soit un plaisir pour vous et vos enfants, vous devez avant tout vous équiper de matériel adapté. Votre choix dépendra de différents critères tels que l'utilisation que vous en ferez, le poids, la taille et les capacités de l'enfant. Petit récapitulatif de ce qui existe sur le marché en matière de transport d'enfants...



© ECANARD

LE SIÈGE ARRIÈRE

Pour les enfants de 8 mois à 7 ans
(maximum 22 kg)

Prérequis : l'enfant doit tenir assis

Avantages

- Confortable pour l'enfant
- Prix
- Peu d'encombrement
- Facile à déplacer
- Permet de parler avec l'enfant
- Peut être couplé avec un siège avant

Inconvénients

- Problème de stabilité du vélo quand on attache ou détache l'enfant
- Comportement du vélo modifié
- Plus dangereux que la remorque en cas de chute ou de collision latérale
- Pas de protection contre les intempéries

Conseils

- Choisissez un siège homologué aux normes européennes
- Faites essayer le siège à l'enfant
- Choisissez un siège adapté au vélo
- Adaptez les sangles et les repose-pieds
- Le port du casque est conseillé



© PDELCHAMBRE

LE SIÈGE AVANT

Pour les enfants de 8 mois à 3 ans
(maximum 15 kg)

Prérequis : l'enfant doit tenir assis

Avantages :

- Assez confortable pour l'enfant
- Prix
- Peu d'encombrement
- Facile à déplacer
- Permet de parler avec l'enfant
- Peut être couplé avec un siège arrière
- L'enfant a une bonne visibilité

Inconvénients

- Problème de stabilité du vélo
- Plus dangereux que la remorque en cas de chute ou de collision latérale
- Comportement du vélo modifié (déstabilise la direction)
- Nécessite un vélo avec une position droite
- Poids maximum : 15 kg
- Peu de liberté de mouvement pour l'enfant
- Exposition de l'enfant au vent (possibilité d'ajouter un pare-brise)

Conseils : identiques au siège arrière



LA REMORQUE

Pour les enfants de 1 à 7 ans
– de 1 à 2 enfants

Avantages :

- Le plus confortable pour l'enfant
- Facile à utiliser
- Protection par tous les temps
- Sécurisant
- Détachable
- On peut y mettre des jouets
- Certains modèles sont modulables en poussette

Inconvénients

- Prix
- Poids
- Encombrement (stationnement !)
- Exposition de la remorque aux projections du vélo tracteur
- Distance de freinage plus longue

Conseils

- Ayez une remorque qui se fixe au moyeu de la roue arrière pour plus de stabilité
- Mettez un drapeau fluo et des catadioptres pour améliorer la visibilité
- Ayez un vélo avec des freins adaptés (freins à levier long, freins hydrauliques)



© CREATIVE COMMONS - M.STOSBERG

LE BIPORTEUR

Pour les enfants de 1 à 8 ans

– jusqu'à 4 enfants

Avantages

- Maniabilité
- Stabilité (centre de gravité bas)
- L'enfant a une bonne visibilité
- Possibilité d'ajouter une bulle de protection contre le froid et la pluie
- Existe avec assistance électrique

Inconvénients

- Prix
- Pas détachable
- Encombrement (stationnement !)



TRIPORTEUR

Pour les enfants de 1 à 8 ans,

– jusqu'à 4 enfants

Avantages :

- Facile à utiliser
- Stabilité (centre de gravité bas), même en cas d'arrêt
- Sécurisant
- L'enfant a une bonne visibilité
- Possibilité d'ajouter une bulle de protection contre le froid et la pluie
- Existe avec assistance électrique

Inconvénients

- Prix
- Moins maniable et plus difficile à manœuvrer qu'un biporteur
- Encombrement (problème de stationnement, trop large pour passer à certains endroits...)
- Pas la sensation de conduire un vélo



LA BARRE DE REMORQUAGE

Pour les enfants de 4 à 7 ans

Prérequis : l'enfant doit savoir tenir en équilibre sur un vélo

Avantages

- Apprentissage du vélo en situation mais en étant encadré
- Idéal pour amener l'enfant à l'autonomie
- Possibilité d'utiliser le vélo de l'enfant de manière indépendante
- L'enfant peut pédaler
- L'enfant a une bonne visibilité

Inconvénients

- Exposition de l'enfant aux projections du vélo tracteur
- Communication possible mais pas évidente
- Moins maniable qu'un tandem
- Difficile à installer
- Stabilité moins bonne qu'avec un vélo additionnel

Conseils : le port du casque et de la chasuble sont conseillés

TANDEM

Pour les enfants dès 4 ans

Prérequis : l'enfant doit savoir tenir en équilibre sur un vélo

Avantages

- Apprentissage du vélo en situation mais en étant encadré
- L'enfant peut pédaler
- Avec certains modèles, possibilité de combiner avec un siège
- Existe avec assistance électrique

Inconvénients

- Prix
- Pas détachable

Conseils : le port du casque et de la chasuble sont conseillés



© PRO VELO

VÉLO ADDITIONNEL – 3^e roue

Pour les enfants de 4 à 9 ans

Prérequis : l'enfant doit savoir tenir en équilibre sur un vélo

Avantages

- Apprentissage du vélo en situation mais en étant encadré
- L'enfant peut pédaler
- Avec certains modèles possibilité de combiner avec un siège
- Il existe des modèles pliables (pour le rangement)
- L'enfant a une bonne visibilité
- Il existe des modèles avec vitesses, ce qui permet à l'enfant d'apprendre à les utiliser sans devoir se concentrer sur la circulation
- Il existe des modèles à deux pédales

Inconvénients :

- Prix
- Exposition de l'enfant aux projections du vélo tracteur
- Communication possible mais pas évidente
- Ne peut être utilisé de manière indépendante

Conseils :

- Pour le confort de l'enfant, veillez à ce que le guidon et la selle du semi-vélo soient réglables
- Le port du casque et de la chasuble sont conseillés



À VÉLO AVEC DES ENFANTS

Trois paris réussis !

> PAR BÉNÉDICTE FONTAINE



Pour de nombreux parents, "déplacements à vélo" et "enfants" semblent inconciliables. Voici trois témoignages qui prouvent que c'est pourtant possible, moyennant quelques adaptations ! Liévin se déplace quotidiennement avec ses trois bouts de chou. Laurence transporte son fils sur un siège arrière. Et Jean-Philippe, après avoir emmené Arthur à vélo dès son plus jeune âge, lui apprend à être autonome ! Chacun évoque son expérience particulière de "parent cycliste".



JEAN-PHILIPPE ET ARTHUR (11 ANS)

ARTHUR

Mes parents veulent que je sois autonome. Je fais tous mes trajets tout seul, à vélo ou en transports en commun. Mon frère et moi, on va à l'école tout seul à vélo depuis qu'on a huit ou neuf ans. Je préfère le vélo, ça va plus vite et c'est plus gai, sauf parfois quand il y a trop de voitures. J'utilise les trottoirs dans les carrefours dangereux.

Pour la pluie, j'ai une très bonne veste mais je n'ai pas de pantalon spécial et je n'ai pas de gants non plus. En fait je suis assez résistant au froid, puis je roule assez vite et je ne réfléchis pas trop au temps qu'il fait. Je suis le seul de la classe à venir à vélo, les autres ne me font pas vraiment de commentaires, sauf quand il pleut : ils me demandent si ce n'est pas trop horrible de rouler sous la pluie. Au départ je pensais que c'était peut-être un peu dangereux, mais j'ai commencé par faire des trajets dans les petites rues et j'ai été très vite à l'aise.

"C'EST UN TRAVAIL DE CONFIANCE MUTUELLE ENTRE L'ENFANT ET LE PARENT."

JEAN-PHILIPPE

Arthur roule à vélo depuis le deuxième jour de sa vie ! Au début, je le transportais en écharpe. Tout petit, il a été baladé dans son couffin installé dans une remorque. Dès qu'il a eu l'âge, on l'a mis sur un siège bébé, puis il a roulé sur une roue additionnelle. Vers cinq-six ans, pour l'autonomiser, j'ai commencé à lui apprendre à faire le tour du bloc tout seul à pied. Après ça, il a fait le tour du pâté de maison à vélo, d'abord sur le trottoir donc sans traverser aucune rue. Petit à petit, il a fait des trajets plus longs. Il faut commencer par des itinéraires sans danger, c'est un travail de confiance mutuelle entre l'enfant et le parent. Réussir l'exploit de se déplacer à vélo, ça fait partie de notre fierté familiale. ●



**LIÉVIN ET ABDIAS (6 ANS),
BÉTHEL (4 ANS) ET JISRAËL (1 AN)**

Lors de la naissance de la troisième je me suis dit : "Maintenant, j'ai besoin d'un family van" et je suis passé au Bakfiets. C'est un super outil, avec un système de freinage torpedo, un éclairage entièrement automatique, des pneus incroyables et huit vitesses dans le moyeu. Pour la sécurité des enfants, il y a des ceintures de sécurité, mais je ne leur mets pas de casque ni de veste fluo ; ils sont relativement bien protégés dans le bac et je roule dans un milieu urbain très éclairé. En cas de pluie ou de grand froid, j'ai une capote qui s'installe en trois minutes sur deux arceaux et qui couvre tout le bac. Les enfants sont super bien protégés à l'intérieur : comme ils sont inactifs, il ne faut pas qu'ils prennent froid. Mes enfants sont des cyclistes, ils sont habitués à être en mode actif tout le temps, donc s'il pleut, ils supportent vraiment bien, mais il n'est pas question de les faire souffrir dans le froid ou de se faire détrempé sous la pluie.

Le premier avantage du vélo, c'est la rapidité. Il me permet de faire plusieurs arrêts (crèche-école-boulot) sans perte de temps. C'est aussi une sacré économie, même si l'investissement de base est conséquent (2 000 €, options comprises). L'inconvénient majeur du Bakfiets, c'est le poids : je transporte

40 kg de vélo et 40 kg d'enfants, plus mon propre poids. Je me suis dit en l'achetant que si c'était vraiment trop dur, j'achèterais l'extension électrique, mais jusque là je m'obstine sans assistance ! Il faut accepter que ça aille moins vite qu'un vélo standard.

LE PREMIER AVANTAGE DU VÉLO, C'EST LA RAPIDITÉ. IL ME PERMET DE FAIRE PLUSIEURS ARRÊTS SANS PERTE DE TEMPS."

Pour l'instant, je transporte la petite dernière en écharpe, c'est plus simple qu'avec un accessoire. Ça me rassure qu'elle soit contre moi. S'il y a un problème, je peux plus facilement la protéger, et les vibrations sont amorties plus que sur un siège. Je ferme mon manteau par dessus l'enfant, donc il est bien protégé du froid. Les deux plus grands sont dans le bac. L'aîné pourrait déjà me suivre en roulant sur les trottoirs, mais je ne m'octroie pas le temps de le faire. J'attendrai qu'il ait sept ou huit ans pour le faire rouler sur la rue. Si la circulation était plus "soft", je pourrais même envisager de le faire plus tôt.

À l'école, pas mal d'autres parents sont intéressés, une dizaine amènent déjà leurs enfants à l'école à vélo. L'école ne permet malheureusement pas de garer les vélos correctement et ça c'est embêtant. L'idéal serait d'avoir des box "vélo" devant les écoles, mis en place par les communes, et où on pourrait louer un emplacement pour y déposer le vélo et le matériel.

Au niveau de l'itinéraire, j'ai changé mon approche des côtes depuis que je roule en Bakfiets : plutôt que de les attaquer frontalement pour qu'elles soient les plus courtes possibles,





je les prends en escalier pour avoir des respirations. Comme l'aîné devient grand, dans la deuxième partie de la côte, on fait un petit jeu : il court à côté du vélo et moi je dois essayer de le rattraper. C'est un autre parent avec Bakfiets qui m'a donné ce petit truc. C'est du sport, mais mes enfants me garderont plus longtemps parce que je fais travailler mon cœur ! ●

LAURENCE ET LUCIEN (3 ANS)

Avant, j'étais cycliste quotidienne et je roulais en Brompton. J'ai arrêté pendant mes deux grossesses, puis le vélo pliant ne convenait plus pour emmener les enfants avec moi. Comme je préfère rouler à vélo plutôt que de prendre les transports en commun, j'ai décidé d'acheter un autre vélo. Entre-temps on a déménagé et j'avais la place pour entreposer un vélo plus grand. Tout se mettait donc. Le choix du vélo n'est pas anodin : changer d'habitude, c'est toute une organisation. Avant, je sortais de chez moi et j'allais prendre le tram, sans me poser de questions.

J'ai commencé il y a quelques mois avec un vélo qui n'était pas du tout adapté, puis j'ai acheté un Fahrrad Manufaktur T100. C'est un vélo très stable et solide, facile à piloter, avec un cadre adapté à ma taille, équipé d'un siège suspendu. Avec ce vélo, je suis dans les conditions idéales pour pédaler. Ce matériel a été important pour me lancer, parce que ça m'a donné tout de suite confiance.

J'amène Lucien deux fois par semaine à l'école à vélo, puis je vais au boulot à vélo. Depuis mon ancien domicile, les trajets étaient tellement longs que je ne m'imaginai pas le faire tous les jours. De manière générale, ce qui me bloque au départ, c'est le choix de l'itinéraire : il faut qu'il ne soit pas trop encombré au niveau du trafic, et qu'il n'y ait pas trop de

montées. J'ai tenu jusqu'ici, malgré les jours plus froids et la pluie, mais les jours de grand vent, je n'ai pas roulé. Quand il fait froid, j'ajoute une cape autour du siège, et quand il fait humide, j'ai une cape de pluie supplémentaire.

Lucien adore faire du vélo sur sa draisienne, mais il adore aussi que je l'emmène à vélo à l'école. Les quelques fois où il y avait trop de vent pour qu'on prenne le vélo, il me suppliait pour qu'on y aille à vélo quand même ! Il adore aller plus vite que les voitures. Dans son siège, il est installé comme un petit pacha, les deux mains sur les accoudoirs, et il observe et il commente tout ce qu'il voit. Dernièrement, c'étaient les pères Noël aux balcons et les petites lumières qui attiraient son attention, les camions-poubelles et la calèche avec les chevaux de la commune.

CE QUE JETROUVE GÉNIAL, C'EST L'ÉNERGIE QUE LE VÉLO ME DONNE. LE FAIT D'ÊTRE ACTIVE DÈS LE MATIN, ÇA DONNE UNE PÊCHE D'ENFER."

Avec les automobilistes ça se passe très bien. Je me suis fait une fois enguirlander par un chauffeur de bus, mais il avait raison : j'étais coincée dans le trafic et j'avais pris un risque pour me dégager. Un autre jour, dans un grand carrefour, une voiture m'a coupé la route pour tourner. Je freine sec et la voiture aussi, mais je n'arrivais pas à repartir vu la densité du trafic. C'est là qu'un motard est venu m'escorter pour la traversée du carrefour, en me disant : "Allez-y Madame, faites à votre aise !"

Ce que je trouve génial, c'est l'énergie que le vélo me donne. Le fait d'être active dès le matin, ça donne une pêche d'enfer. Quand je réussis à ce que tout le monde soit prêt à l'heure le matin, aller attendre un tram pendant vingt minutes met toute cette bonne énergie à plat. L'inconvénient majeur, ce sont les montées, très difficiles avec 20 kg derrière moi. Techniquement, mon vélo tient la route, mais je ne peux pas parler pendant la montée, je suis super concentrée ! Mon idée, c'est de mettre au plus vite une roue additionnelle derrière mon vélo pour que Lucien puisse pédaler aussi. Ça lui permettra de s'habituer et de devenir plus vite autonome à vélo.

J'essaie maintenant de convaincre mon compagnon d'acheter un vélo standard, parce qu'il n'a qu'un vélo pliant. J'aimerais qu'on puisse tous ensemble rouler à vélo, pour le plaisir et aussi pour aller à des activités et voir des amis. On n'a pas de voiture, donc les déplacements avec toute la famille se feront en transports en commun... tant qu'on n'aura pas tout le matériel pour pouvoir le faire à vélo. ●



PROJET BAMBINI

Éduquer à une "autre" mobilité

> PAR FLORINE CUIGNET



C'est bien connu : les bonnes habitudes se prennent tôt ! Pourquoi l'automobile est-elle si fortement ancrée dans notre société ? Probablement parce que c'est un mode de déplacement auquel nous sommes habitués dès la petite enfance, à un âge où s'acquièrent d'importants paramètres comportementaux. En encourageant une mobilité plus durable auprès des tout jeunes enfants, le projet Bambini ambitionne de développer de nouvelles habitudes de mobilité.



Selon une étude menée en Autriche, 66% des jouets liés au transport seraient des voitures, parfois des trains, les autres modes de transport étant quant à eux les grands absents des magasins de jouets. Le constat est similaire dans le domaine des livres et des vêtements pour enfants. Pas étonnant, dès lors, que la voiture devienne un mode de déplacement privilégié dans notre société !

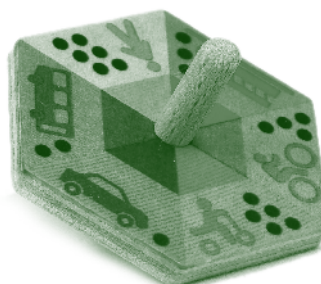
Le projet européen Bambini souhaite inverser la tendance en créant un nouveau modèle de mobilité plus durable auprès des tout-petits. Pour ce faire, le projet entend développer des jouets pour les enfants de zéro à six ans et des programmes pédagogiques qui valorisent la marche et le vélo, mais également sensibiliser les parents à adopter des modes de déplacement plus écologiques pour transporter leurs enfants. Enfin, Bambini appuie la création de zones résidentielles et de zones de rencontre, afin que la rue redevienne un espace de jeu pour les plus jeunes.

Le projet a débuté 2009 dans onze pays européens : Allemagne, Autriche, Bulgarie, France, Grèce, Italie, Pays-Bas, Pologne, Roumanie, Slovaquie et... Belgique ! L'association néerlandophone Mobiel 21 est en effet partie prenante dans ce projet d'éducation à la mobilité durable. L'association a souhaité travailler prioritairement sur deux axes : tout d'abord,

l'information aux parents, notamment au travers de rencontres et de la publication d'une brochure sur les déplacements à vélo avec de jeunes enfants^{1/}. Mobiel 21 a édité d'autre part un guide qui se présente comme un argumentaire en faveur de l'instauration de zones résidentielles et de zones de rencontre et détaille les différentes étapes à mettre en oeuvre pour leur mise en pratique.

Mais d'autres réalisations concrètes ont vu le jour ailleurs : dépliants et guides pratiques, zones résidentielles, jouets en bois, ou encore le livre "Le vélo de Noël" qui a été distribué pour le deuxième Noël consécutif dans de nombreuses crèches. Le site du projet^{2/} propose en outre, dans sa rubrique "le coin des idées" toute une série d'outils téléchargeables en ligne gratuitement : des propositions de jeux, des bricolages, des marque-pages, des coloriages...

C'est cette année que le projet Bambini doit se clôturer : il s'agira ensuite de diffuser les outils et les méthodologies développées durant ces trois années sur l'ensemble du territoire européen, afin d'opérer un changement durable des habitudes de déplacements.



^{1/} <http://www.mobiel21.be/en/content/bambini-road-bike-and-kids>.

^{2/} <http://www.mobile-bambini.eu>